C'est quoi le Sud-Yvelines ?

A la frontière, on s'accroche aux Yvelines

QUEL EST LE SENTIMENT d'appartenance au Sud-Yvelines pour les habitants qui résident à sa frontière ? Monique Besnard, habite le hameau de Boulard, à Raizeux. Au bout de la rue, il y a l'Eure-et-Loir.

Les paysages changent

Pour elle, l'identité Sud-Yvelinoise de sa commune, s'illustre principalement à travers des particularités géographiques marquées vis-à-vis du département voisin : **«Personnellement, je me sens Yvelinoise ! Epernon, qui est juste à côté, marque vraiment une démarcation entre la Beauce et le Sud-Yvelines. Ici nous sommes aux confins de cette région, avec ses vallées boisées. Si vous regardez plus loin, le paysage change, derrière ce sont les champs et de longues plaines»**. Une délimitation que Monique Besnard perçoit également à l'autre extrémité : **«Une fois que l'on passe Le Perray, nous ne sommes plus dans le Sud-Yvelines et ça se ressent, le paysage n'est plus le même non plus !»** Monique Besnard ne quitterait d'ailleurs sa région pour rien au monde, attachée à sa commune au point de s'identifier au caractère singulier de ces lieux lorsqu'elle se déplace.

◆ *Monique Besnard habite à Boulard au hameau frontalier.*

Les gens y vivent toute l'année

«Quand les gens me demandent d'où je suis, je ne dis jamais que je suis de la région parisienne, je réponds : je suis de Rambouillet ! Si identité propre il y a dans le Sud-Yvelines, elle se forge donc dans le sillon de Rambouillet. Nous sommes plein de petites communes qui se ressemblent, autour de la forêt. On n'est pas encore dans la grande banlieue et pas encore dans les grands espaces de la Beauce ou de l'Hurepoix». D'autres raisons, sociales, pourraient cependant expliquer ce sentiment d'appartenance à un territoire dont l'existence n'est pas réellement définie : **«Aujourd'hui les gens vivent ici ! Ce ne sont plus, comme autrefois, des Parisiens qui viennent se reposer à la campagne le week-end mais des habitants toute l'année. Cela a indéniablement forgé l'identité de cette région !»**, conclut Monique Besnard.

Pas trop stressés

«Le Sud-Yvelines, oui c'est quelque chose qui me parle! On est proche de Paris, on a toutes les infrastructures nécessaires, tout en étant à la campagne !», résume Thierry Le Corre, qui habite Raizeux depuis 1961. Si cet ancien négociant en combustible, retraité, a travaillé durant 33 ans du côté d'Epernon, sa vie est à Raizeux et pas ailleurs : **«Il fait bon vivre dans le Sud-Yvelines ! Les gens ne sont pas trop stressés ici !»** Tout comme lui, beaucoup d'habitants de Raizeux se déplacent à Epernon, l'Eurélienne, pour faire leurs courses, répondre aux problèmes de santé ou scolariser leurs enfants après l'école primaire : **«Il n'y a pas plus rurale que notre commune donc forcément, pour les courses ou la santé, on se déplace à Epernon»**. Pourtant, la petite bourgade marquant le passage dans les Yvelines possède quelques atouts pour se démarquer de la cité voisine, plus imposante par sa taille : **«Les gens de l'Eure-et-Loir nous envient, ils viennent dans nos bois pour se promener et cueillir les champignons»**, estime une habitante.

Laurent Lecœur